Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

L'EMANCIPATION ET LE DROIT DE LA FEMME AFRICAINE DANS TROIS PRÉTENTDANTS… UN MARI DE GUILLAUME OYÔNO MBIA

PAR

Ugwu Anthony Chinwe-Umeh

Email: tonyugwu3@gmail.com

Department of French

Federal College of Education

Eha-Amufu Enugu State

Résumé

Apart des besoins fondamentaux comme les nourritures, l'eau et l'abri, l'homme a le droit de s'exprimer librement. L'homme doit aussi prendre une décision et assister aux activités (sociopolitiques et économiques) qui lui concernent dans la société où il se trouve. C'est ainsi que l'on doit participer aux activités politiques, sociales et économiques sans des préjuges. Dans ce papier, nous tenons à exposer comment la tradition a piétiné le droit de la femme africaine et les conséquences de cet entrave à travers Trois prétendants… un mari de Guillaume Oyôno Mbia. Nous allons également relever le rôle que joue la femme moderne africaine dans le développement progressif et la transformation de la nation.

INTRODUCTION

Le terme: *droit* est l'ensemble des lois et disposition qui règlent les rapports entre les membres d'une société (Larousse de poche: 208). D'après le petit larousse illustré, droits de l'homme se séfèrent aux "droits et libertés que chaque individu possède du seul fait de sa nature humaine" (p.350).

Droits de l'homme peuvent être les droits de base qui sont inaliénable auxquels on est lié de nature. Donc il y a les droits de l'homme universel (applicable partout dans le monde). ll y a

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

By Ugwu Anthony Chinwe-Umeh

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

également le droit civil (règle relative aux personnels et aux biens). Les droits de l'homme sont conçus comme universel, égalitaire, national et international. Il y a aussi le droit d'entrée (qui a rapport avec la justice).

Il va sans dire que tout homme est né libre et sur le même pied d'égalité. Dans cette communication, nous tenons à relever comment le droit de la femme africaine est piétiné par la tradition par rapport son choix d'un époux. À travers Trois prétendants… Un mari, Guillaume Oyono mbia met en scène la condition féminine en Afrique et comment la femme africaine (représentée par Juliette) est empêchée de donner une décision aux affaires qui lui concernent. La tradition africaine croit que la femme (analphabète ou éduquée) n'a pas de valeur que si elle est mariée avec une grande dot versée sur sa tête. De plus, que la femme africaine le veule ou non, on lui impose le mari que la famille a décidé.

Mais ce geste a suscité une révolte éclatante où Juliette cherche à restituer la place de la femme dans la société moderne africaine. Pour lui, la femme est " quelque chose" car elle peut contribuer non-seulement au développement de la famille mais aussi à la transformation de la nation en générale. C'est ainsi que l'on accorde l'attention prioritaire à l'émancipation de la femme dans tous les domaines humaines.

La révolte qu'a menée Juliette contre les sages du village de même que ses parents est une démonstration que la femme n'est plus objet de la fabrication des enfants. Il va plus loin que cela car la femme joue, aujourd'hui, le rôle inégalable et inégalé dans le développement de la famille et dans le progrès de la nation. Selon Henshaw (1979), le monde avance très vite et il nous incombe d'avancer vite avec lui. Dans la même direction, Seydou Badians (1972) est d'accord que l'on doit advancer car les choses ne doivent pas demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. C'est par là que "Tout change et nous devons vivre avec notre temps" (sous l'orage: 55-56).

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

Qui est Guillaume Oyôno Mbia?

Guillaume oyôno Mbia est camerounais. Il est né le 2 Mars 1939 à Mvoutessi au Sud du Cameroun. Il a eu ses études primaries dans les écoles de l'Église protestante américaine appelé aujourd'hui: l'Église presbytérienne du Cameroun. Il a fait ses études secondaires au collège Évangélique de Libamba (une ville qui est près de Yaoundé- la capitale du Cameroun).

Après ses études secondaires, il est parti en France où il a fait un bref séjour d'études du théâtre auprès du Théâtre du Nation à paris. En 1964, il est parti à L'université de Keele, en Angleterre, où il a obtenu la licence-es-lettres; c'est-à-dire, le diplôme de "Bachelor of Arts (BA.)" en langue et littérature anglaise et française. En 1967, Oyôno-Mbia a emporté le premier prix du concours africain de la BBC avec sa pièce radiophonique intitulée: Jusqu'à nouvel avis. En 1969, il a remporté encore le deuxième prix du concours théâtral interafricain organisé par la Radio Française avec une autre pièce de Théâtre intitulée: Notre fille ne se mariera pas.

En 1970, pendant le deuxième anniversaire de l'indépendance du Cameroun, la première pièce de théâtre d'Oyôno-Mbia, intitulée: Trois prétendants… un mari, a été couronnée du prix El Hadji Amadou Ahidjo (prix fondé par le président Ahmadou Ahidjo du Cameroun pour récompenser les réalisations et les services méritoires des citoyens camerounais).

Guillaume Oyôno-Mbia a obtenu son Diplôme de Doctorat en Philosophie (Ph.D) à l'université de Londres. Il est actuellement professeur de lettres à l'université Fédérale du Cameroun à Yaoundé.

Nous voici chez Guillaume Oyôno-Mbia, le grand champion de l'émancipation de la femme africaine.

Résumé de Trois prétendents… un mari

Il s'agit d'une jeune collégienne appelée Juliette. Belle et bien éduquée, ses parents cherchent à la marier à un prétendant très riche.

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

Or trois prétendants: Ndi, Mbia et Oko veulent la main de Juliette. Mais le père de Juliette (Atangana) et Mbarga (le chef du village) ont conclu et décidé de marier Juliette à Mbia pour les gains matériels qu'ils y tireront.

Juliette revient au village pour faire face au mariage forcé. D'abord, elle rejette Ndi qui a versé cent mille francs (100, 000.F). Bien qu'il soit un paysan réussi, Ndi est analphabète. De plus, étant une jeune femme évoluée, Juliette ne veut pas se marier à Mbia qui est haut fonctionnaire très riche. Mbia a déjà verse deux cent mille Francs (200,000F) pour la dot de Juliette qui deviendrait sa neuvième femme. Cela est sans consentement de la jeune femme qui n'est pas consultée.

Juliette ne veut point entrer dans une famille polygame. Elle croit que l'argent n'est pas tout dans le mariage car l'argent ne fait pas le Bonheur.

Elle oppose le mariage en disant qu'elle n'est pas une marchandise ou une chèvre à vendre. Viola une révolte et un conflit entre la tradition et la jeune génération que représente Juliette. Elle rejette tout autre prétendant pout accepter Oko qui est étudiant et qui n'a pas de sous. Pour effectuer son plan, Juliette décide de voler la dot déjà versé et la donne à Oko qui se déguise en grand homme. Il paye la dot et se marie à Juliette.

Le rôle delà littérature dans la société

Le dictionnaire: Larousse de Poche, définit la littérature comme "Ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique… " (p 390). Selon J. David (1974), littérature est " l'ensemble des livres d'un pays d'une époque…" (218). Kesteloot (1978: 7) croit que " la littérature est avant tout la manifestation d'une culture". A notre avis, la littérature est l'histoire de la vie de l'homme dans une société donnée. D'après Micro Robert (1980: 618), littérature est "l'ensemble des connaissances concernant les œuvres littéraires et les auteurs."

La littérature joue un rôle primordial dans la société humaine. La littérature permet de comprendre la passé et de pénétrer dans le passé pour le découvrir. La littérature sert aussi comme une lumière qui efface complètement l'ignorance dans la société. Ike (2012)cru et que:

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

> *Literature provides entertainment and education. By being exposed to a variety of literacy works, readers learn the right attitude, how to make judgment and how to draw conclusion from situations in which they find themselves at every moment (p.2)*

(Littérature est une source de divertissement et de l'éducation. En étant exposé à la variété des œuvres littéraires, le public-lecteur acquiert de bonnes attitudes de même que le bon jugement qui lui permet de tirer la conclusion sur la situation où il se trouve). C'est-à- dire que la littérature est un instrument d'éducation. Encore la littérature sert à garder, à préserver et à valoriser la culture et la tradition d'une société donnée.

À travers la littérature, on est exposé aux bons usages de la langue axée voire l'acquisition des vocabulaires et des expressions. La littérature aide aussi à la formation du caractère des gens et du soi.

Le plus important c'est que la littérature porte la critique sur la société pour exposer ce qui est bon et ce qui est mauvais; ce qui va et ce qui ne va pas. C'est ainsi que la littérature est devenue un miroir de l'individu et celui de la société.

D'après Akan P.A. (2008), la littérature est " un instrument moralisateur et la conscience du public… la littérature peut servir comme un instrument de changement sociale." (p.4).

La révolte et l'émancipation de la femme.

Dans le milieu traditionnel africain, la femme (éduquée ou non) n'a pas de valeur excepté si elle peut attire une grande dot d'un prétendant très riche. Donc l'objectif principal de l'éducation de la femme c'est pour rapporter des biens du prétendant qui est très riche. La femme ne doit pas dire son avis sur le choix d'un mari. Elle n'a aucune autre fonction que de faire la cuisine et de fabriquer les enfants dans une famille polygame. Mais la femme moderne africaine (représentée par Juliette) se révolte contre cette impasse sociale.

Oyôno-Mbia nous présente l'issue du mariage où il ne faut point consulter la fille concernée. Abessolo, le grand-père de Juliette compte à tirer les biens matériels du mariage de sa petite fille.

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

C'est pourquoi l'on a choisi deux prétendants qui sont riches. Mais enfin, les parents ont imposé Mbia, le grand fonctionnaire, sur Juliette puisqu'il est plus riche que Ndi (le cultivateur).

Juliette réagit ainsi contre la décision de la marier au plus offrant:

> *Mais comment? Suis-je donc à vendre, pour que vous vous croyiez obligés de me donner au plus offrant? Ne puis-je donc pas être consultée pour un mariage qui me concerne?" (p.29).*

Abessolo maintient que la femme ne doit pas donner son avis sur l'affaire qui lui concerne quand il dit ceci à Juliette révoltante:

> *Quoi? Il faut qu'on te consulte maintenant? Depuis quand les femmes parlent-elles à Mvoutessi? Qui vous enseigne cela ces jours-ci, cette prétention de vouloir donner votre avis sur tout? Ne te suffit-il pas que tes parents aient décidé de ce qui te convient? (p.29).*

Juliette n'accepte pas le mariage sans son consentement. Elle croit qu'elle a quelque valeur. Voilà pourquoi elle dit à sa mère:

> *Mais vais-je donc accepter de me laisser vendre comme une chèvre. Il me semble avoir quand-même une certaine valeur… (p.31).*

Juliette a démontré que la femme n'est plus n'importe qui en insistant que la femme africaine doit se tenir debout pour défier les entraves de la tradition qui visent à décourager les femmes. C'est ainsi qu'elle a opposé son grand-père en disant:

> *Mais ne dois-je pas au moins connaître d'avance le mari qu'on me destine? Qui vous dit déjà que je pourrai l'aimer? (p.29)*

Quand son grand-père (Abessolo) regrette que la famille aille manquer les biens matériels sous couvert de nanti Mbia, Juliette rétorque avec insolence en disant:

> *Vous comptiez donc sur moi pour vous enrichir? Suis-je un magasin, un fond quelconque? (Acte1, scène 1 p.30).*

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

Kesteolot (op. cit) observe que la révolte de Juliette n'a pas connu de limite quand Atangana (son père) accepte deux cent mille Francs de Mbia comme la dot en vue du mariage de la fille sans son consentement. D'après Atangana:

> *Le mariage est accordé… Tout s'est biens passé… le grand homme a versé deux mille Francs… et le mariage est conclu."(p.307).*

Mais Juliette, furieuse, est ahurie d'apprendre que son mariage à un homme qu'elle n'aime pas est déjà conclu à son insu. C'est pourquoi elle doute de toutes les affaires du mariage. Elle en a démontré sa répugnance en posant des questions rhétoriques que voici:

> *Conclu? Vous êtes donc bien décidé à ne faire aucun cas de moi en parlant de ce qui me concerne? Ne pouvait-on pas me consulter? Au moins pour cette fois? Vous ai-je dit que je voulais me marier?"(p.307).*

Quand Abessolo et Makrita (parents de Juliette) cherchent à comparer l'attitude docile de Madeleine (un simple villageoise analphabète) à celle de Juliette révoltante, Juliette insiste, comme Kanny dans Sous l'orage de Seydou Badian et Cléante dans L'Avare de Molière, qu'elle ne doit plus obéir à ses parents à l'égard du choix d'un époux qui est très riche mais plutôt un mari qui doit l'aimer.

Dans le monde de vieux Abesolo, la femme n'a pas le droit d'aller à école car l'éducation abîme la sensibilité de la femme. La femme éduquée est dépourvue de toute loyauté. Elle se conduit sur le même pied d'égalité à l'homme. C'est-à-dire que la femme éduquée peut prendre la décision

par lui même sans consulter l'homme; ce qui est anormal du point du vu traditionnel africain. Voilà l'avis du vieux père:

> *C'est la preuve de ce que je dis toujours:*
> *N'envoyez jamais vos filles à l'école!*
> *Regardez Madeliene qui n'a jamais été au collège*
> *Ne la voyons- nous pas parler comme une fille obéissante et sage?*
> *Alors que si vous n'y prenez garde, Juliette épousera un petit homme incapable de trouver seulement cent mille Francs pour garantir le mariage…*

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

Eéé! Le monde est vraiment gâté! Les écoles ont tout gâté…(p.30)

Mais les traditionnalistes croient que si la femme doit aller l'école, c'est pour lui préparer pour le mariage à un "Blanc"; c'est-à-dire, un haut fonctionnaire noir qui n'est seulement très riche mais aussi capable de combler les parents de la fille (et même le chef du village) des biens matériels: l'argent, des boissons, douzième femme dans la famille poligame, cela ne fait rien car *"seule les filles les plus dotées étaient respectées.*(p.31)

L'émancipation ou la révolte de Juliette autant qu'une fille évoluée se manifeste sur le rejet d'une décision imposée sur elle. Elle doit se marier à Mbia selon le choix et la décision de ses parents. Mais Juliette insiste qu'elle préfère Oko qui est un écolier. Cela a engendré une dispute que voici:

Atangana: Tu épouseras donc Mbia… c'est décidé.
Juliette: (pleurant). Mais je ne l'aime pas!
Atangana: Tu l'aimeras! Quelle est cette insolence? Tu me feras rater une médaille!
Makrita: (mère de Juliette). Ne fâche pas ton père, Juliette! Obéis-lui! Tu lui feras rater une médaille.
Juliette : vous ne m'écoutez même pas! Vous ne m'aimez pas. (p.49).
Tout le monde cherche à tirer des biens du mariage de Juliette. Même Madeleine (une amie intime) conseille Juliette de se marier à Mbia qui est un grand fonctionnaire très riche. Voilà son opinion:

> *Mais un fonctionnaire, mon amie! Un homme si riche… mais songe à cela, Juliette! Un fonctionnaire, une voiture, des serviteurs, que veux-tu de plus (p.46-49).*

Mais Juliette révèle à son amie qu'elle a un fiancé en la personne d'Oko. C'est évident qu'Oko n;a pas d'argent mais Juliette accepte l'avis de Margaret Kwakwa (1975) que l'argent ne fait pas le Bonheur dans la vie conjugale. C'est plutôt l'amour qui compte. C'est pourquoi Juliette dit:

Fonctionnaire ou non, je n'en veux pas! J'ai déjà dit à ma mère que j'ai un fiancé" (p.4)

Juliette insiste sur sa décision de se marier à Oko. C'est pourquoi, dans un complot, Juliette, Kuma et Oko ont volé le trois cent mille Francs versés comme dot par Ndi et Mbia. Il faudrait

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

alors rembourser l'argent. Mais comment? Les parents cherchent à " vendre" Juliette à un commerçant très riche de Yaoundé. Mais Juliette dit fermement qu'elle épousera le premier venu qui sera capable de payer trois cent mille Francs. Voici sa décision:

> *J'épouserai le premier venu qui donnera trois cent mille Francs sur-le- champ. Mais ce sera à condition de conclure le mariage immédiatement, sans complet en tergal… sans mouton ni chèvre… sans kola.. (p.85)*

C'est à ce moment qu'Oko se présente comme un homme qui est non-seulement très riche mais aussi biens éduqué car:

> *Il est docteur en mathématique… capable de compter toutes feuilles d'un palmier.(p.89)*

Enfin de compte, Juliette a joué un grand atout dans ce mêlée. Elle a décidé de se marier sans pompe. C'est par là que Juliette a démontré que la femme africaine dans la nouvelle génération a le droit d'entamer une décision et d'en exécuter sans l'entrave des parents et des sages et des âgés au village.

La portée de l'œuvre

Trois prétendants… un mari est une œuvre de critique sociale. Il montre la lutte de la jeune génération des femmes éduquées contre des vieilles coutumes qui les obligent à épouser celui que choisit le père de la jeune fille. Il montre aussi la dégradation du système dotal Africain et comment ce système est exploité par des parents qui cherchent à vendre leurs filles à l'enchère pour s'enrichir.

Le triomphe de Juliette (symbole de cette nouvelle génération) symbolise aussi l'émancipation de la femme africaine de toute forme d'asservissement aux coutumes qui assignent à la femme africaine une place inférieure. Trois prétendants… un mari est aussi une expression de foi par un jeune écrivain africain en la jeunesse africaine, en sa capacité de contribuer à la transformation

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

des institutions traditionnelles des tabous et des préjugés qui font entrave à l'épanouissement de la personnalité sociale de la femme africaine.

Il va sans dire que les femmes africaines qui ont connu l'ouverture aux idées modernistes de l'occident, ne sont plus les femmes domestiques. Voilà pourquoi, Evongwa (2012), en citant le président Goodluck Jonathan du Nigéria, insiste que l'on doit accorder l'attention prioritaire à la promotion des femmes africaines dans les affaires politiques:

> *If south Africa could give 40% of political appointment to women, I don't see why giving our women 35% is impossible (Daily Sun : 38).*

(Si L'Afrique du Sud peut accorder 40% à la nomination des femmes aux postes politiques, cela n'est pas du tout impossible de donner 35% à nos femmes.)

En Afrique, aujourd'hui, les femmes jouent des rôles variés dans tous les domaines de la vie humaine. Dans certains pays africains, les femmes sont en tête du gouvernement. Par exemple, Ellen Shirleaf Johnson est le Président du Libéria alors que Joyce Banda est le Président du Malawi.

Selon Ogbuibe T. (1986):" *ce que les gens décrivent comme chauvinisme dans notre société autour' hui a son racine dans notre attitude. C'est la même chose dans le monde entier. Une femme est vertueuse si elle est une femme domestique qui élève les enfants et coordonne très bien les activités domestiques sans se plaindre mais le moment où elle assume un poste en dehors du foyer, elle cesse d'être une femme virtueuse" (Sunday Times:9).*

Donc ce que nous voulons aujourd'hui, c'est la femme qui doit quitter le foyer conjugal pour passer à la contribution effective de développement de la société et à la transformation de la nation. Pour mieux effectuer cette tache, la femme doit être biens éduquée et ouverte aux activités sociopolitiques et économiques de son pays. Les femmes africaines doivent également avoir des emplois qui offrent des perspectives de carrière. C'est par là que la femme peut contribuer homes surtout dans la nomination aux postes politiques et dans l'emploi rentable (lucratif).

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

- Les hommes doivent laisser les femmes s'exprimer librement dans la société où elles se trouvent.
- La femme doit avoir le droit d'acquérir l'éducation formelle à tous niveaux.
- La femme doit être protégée contre les brimades, la peine corporelle et toutes formes d'abus et violence.
- La femme africaine doit être accordée les soins médicaux sans des préjugés.

CONCLUSION

La situation de la femme a certes évolué ces derniers temps mais nous sommes encore loin de l'égalité véritable. La femme émancipée a le droit prendre la décision sur les affaires qui lui concernent. Elle a le droit d'être bien instruite et considérée sur le même pied d'égalité avec l'homme vis-à-vis la nomination au poste politique quasiment réserve pour l'homme. La femme doit alors travailler deux fois plus dur que l'homme dans le même poste pour nous convaincre qu'elle est sur le même pied d'égalité avec l'homme dans ce monde moderne des femmes, symbolisé par Juliette, l'héroïne de l'œuvre.

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |

Vol. 5 January 2016 ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

Références

Akan P.A. (2008). La littérature: quelle rôle dans société contemporaine, une communication présentée au cours de la 18ème conférence de (INTER- CAFT) Inter- Colleges of Association of French Teachers à Federal College of Educatiion, Eha-Amufu, Enugu State du 11 au 15 Novembre, 2008, p.4

David J.(1974). Dictionnaire du français fundamental pour l'Afrique. London. Harrap & Co.Ltd. p. 218.

Evongqwu N. (1974). "Where are the women"? Daily Sun, Friday March 23, p.38.

Ene Henshaw J. (1979) This is our chance. Sydney.. Hodeler and stronghyon.

Guillaume Oyôno Mbia (1965) Trois prétendants… un mari. Yaoundé. Editions CLÉ.

Ike V.C (2012) "Literature as a vehicle for attitudinal change: a study of Chinue Achebe's. A man of the people" A paper presented during the 15th Annual National Conference of the School of Languages, Federal College of Education, Eha-Amufu, Enugu State, between 17- 21 July, 2012.

Kestloot L. (1978) Anthologie négro- africaine. Vervier. Les Editions Marabout.pp. 7&46.

Larousse (2002) Le petit Larousse illustré. Paris. Larousse p.350.

Larousse (1993) Larousse de poche: dictionnaire des noms communs, des noms prores de grammaire. Paris. Presse pocket, p 390.

Le Robert (1980). Micro Robert: le dictionnaire du français primordial. Paris. Le Robert, p. 618.

JMEL January 2016. All Rights Reserved. | http://www.jmel.com.ng |